

COMPTE RENDU FINAL D'EXECUTION DE PROJET

I. INFORMATIONS DE BASE

Nom de l'organisation : Fauna & Flora International

Titre du projet : Bushmeat Hunting and Trade in the Nimba Mountains

Le projet Date (comme affirmé dans l'accord d'allocation) : July 1, 2004 – Septembre 30, 2005

Dates de compte rendu (mois/année): Novembre 14, 2005

II. REMARQUES PRÉALABLES

Fournir toute remarque préalable susceptible d'aider à l'examen de ce compte rendu.

Il était prévu d'intervenir dans seulement deux villages de la périphérie du site du patrimoine mondiale (Gbakoré et Zouguépo) mais des informations faisant états d'activités cynégétiques importantes dans un troisième village (Séringbara) ont poussé les responsables du projet à intervenir aussi dans ce village. Cette décision a généré un certain nombre de difficultés qui ont parfois ralenties l'exécution du projet.

Globalement, les résultats des différentes investigations sont très précis en ce qui concerne les villages de Gbakoré et Zouguépo où la collaboration des chasseurs a été parfaite. Les résultats sont beaucoup moins précis à Séringbara où une grande partie des chasseurs ont refusés de collaborer en raison des difficultés d'incompréhensions rencontrées dans ce village.

III. ATTEINTE DE L'OBJECTIF DU PROJET

Objectif du projet : Les autorités de la RBMN mettront en œuvre en étroite partenariat avec les populations locales des solutions au problème de la raréfaction de la faune sauvage dans la zone, due avant tout à sa surexploitation à travers la chasse et à la modification des habitats naturels.

Tableau comparatif de performance escomptée / réelle

Indicateur	Résultat effectivement atteint
Attenant à l'objectif :	

Solutions élaborées, écrites et acceptées suivies par une mise en œuvre par le programme de gestion à long terme de la RBMN, sur les bases d'enquêtes fiables, d'un processus participatif entre populations locales, autorités pertinentes (CEGEN, DNEF, etc.) et Sylvatrop/FFI, et d'une capacitation adéquate des autorités de la RBMN	Des solutions pour une gestion communautaire, participative et durable de la faune sauvage ont été élaborées, écrites et acceptées tant par les populations riveraines de la réserve que par les autorités pertinentes. Un processus participatif de gestion a été initié et le projet a contribué au développement des capacités des autorités de gestion de la RBMN sans pour autant que le programme de gestion à long terme de la RBMN ne soit pas encore assez avancé sur le terrain pour assurer le relais des actions initiées par ce projet.
---	--

Décrire le succès du projet en termes d'atteinte des effets escomptés et des objectifs (indicateurs) de performance.

Les différentes activités menées durant le projet ont permis :

- De déterminer les différentes caractéristiques de la chasse villageoise et à quel point son impact sur la faune sauvage est important.
- De décrire la dynamique de la filière gibier au marché hebdomadaire de Lola, et montrer que ce gibier ne provient que très rarement du Nimba mais plutôt d'une zone située à 50 km au nord de la réserve ainsi que d'autres régions du pays.
- De mettre en œuvre des méthodes de sensibilisation et de suivi de la chasse et de son impact sur la faune sauvage, ainsi que de la filière commerciale.
- D'appuyer la création de structures communautaires de suivi et contrôle des activités cynégétiques et de commercialisation du gibier.
- De tester avec succès et d'initier les alternatives au braconnages créatrices de revenus que sont l'écotourisme et l'aulacodiculture.
- De former : deux agents institutionnels et trois chasseurs villageois aux techniques et méthodes de récolte d'information, ainsi que deux autres agents et trois autres chasseurs à l'aulacodiculture.
- D'initier 10 chasseurs à l'accompagnement des touristes

Le projet a-t-il eu des effets imprévus (positifs ou négatifs) ? Lesquels ?

Effet imprévu positifs : les chasseurs de Gbakoré et Zouguépo ont décidés eux-mêmes de suspendre leurs prélèvements anarchiques dans la zone intégralement protégée de la RBMN. Certains d'entre eux ont fait ce choix dès le second mois d'activité du projet. Ceci a eu pour effet de biaiser les résultats en terme d'étude de leurs prélèvements, mais avec un impact positif en terme de conservation et limitation du braconnage.

Effets imprévus négatif : Les difficultés de compréhensions, dues en partie à une communication inadaptée en début de projet ont provoqués d'importants retards dans la conduite du projet.

L'utilisation de véhicules usagés trop souvent en réparation a limité les mouvements du personnel du projet et provoqué une perte de temps pour la réalisation des activités.

IV. RESULTATS DU PROJET

Résultats du projet : Entrez ici les résultats du projet tel qu'ils figurent sur le formulaire du « Cadre logique » de la proposition de projet.

Tableau comparatif de performance escomptée / réelle

Indicateur	Résultat effectivement atteint
Résultat 1 : Caractérisation faite des activités cynégétiques dans les villages d'étude (qui seront choisis pour représenter la RBMN).	Les activités cynégétiques ont été caractérisées dans 3 villages.
1.1. Les chasseurs sont identifiés et dénombrés	77 chasseurs identifiés dans les trois villages d'intervention
1.2. Les méthodes de chasse sont inventoriées et les outils utilisés sont quantifiés	Méthodes de chasses inventoriés (fusil cal 12 et pièges au câbles ainsi qu'à mâchoires).
1.3. Les limites géographiques des territoires de chasse sont définies et cartographiées	Les limites géographiques des terroirs de chasse ont été identifiées, une représentation cartographique a été élaborée.
1.4. L'effort de chasse est quantifié en nombre d'hommes.jour par type de chasse pratiquée et la densité de piégeage quantitativement estimée. L'importance des prélèvements est quantifiée pour chaque espèce animale	L'effort de chasse a pu être déterminé. Réparties sur les trois villages, il a été relevé que 5758,30 heures de chasse au fusil, de jour comme de nuit, ainsi que par le piégeage, ont rapporté 3532,56 kg de viande, soit 614 gr de viande par heure de chasse. Mais ces résultats varient d'un village à l'autre. L'importance des prélèvements a été quantifiée pour chaque espèce animale. Les résultats sont très précis pour les villages de Gbakoré et Zouguépo, un peu moins à Séringbara en raison des difficultés rencontrées dans ce village.
1.5. L'impact de l'activité cynégétique sur le milieu et ses composantes animales est déterminé par la méthode des classes d'âge dentaire pour les mammifères	L'impact de l'activité cynégétique sur le milieu et ses composantes animales a été déterminé par les méthodes des classes d'âge dentaires. Plusieurs espèces animales dont des ongulés et des primates sont sérieusement menacées.
1.6. L'utilisation et le devenir des produits et sous-produits de la chasse sont déterminés et quantifiés	L'utilisation et le devenir des captures ont été déterminés et quantifiés. La chasse est essentiellement pratiquée à but alimentaire plutôt qu'à des fins commerciales.
Résultat 2. Détermination de l'importance socio – économique de la chasse pour les villages d'étude, riverains de la réserve de biosphère : définition des caractéristiques sociales de la faune sauvage, part de la viande de brousse dans l'alimentation et le revenu des ménages, quantification des flux commerciaux de viande de gibier au marché de Lola	Les données indispensables à la détermination de l'importance socio économique de la chasse ont été récoltées et seront présentées dans le rapport technique final. Il en est de même pour la définition des caractéristiques sociales de la faune sauvage, la part de la viande de brousse dans l'alimentation villageoise, les revenus des ménages et les flux commerciaux de gibier au marché de Lola.
2.1. Les critères de l'importance socio – culturelle et économique de la chasse et de la faune sauvage sont déterminés, quantifiés et	Les critères de l'importance socioculturelle et économique de la chasse sont déterminés, quantifiés et analysés.

analysés	
2.2. Les caractéristiques économiques de la chasse au niveau villageois sont déterminées, quantifiées et analysées	Les caractéristiques économiques de la chasse au niveau villageois sont déterminées, quantifiées et analysées. Les résultats seront présentés dans le rapport final.
2.3. La part de la viande de brousse dans l'alimentation, les dépenses et ressources des ménages villageois est évaluée	La part de viande de brousse dans l'alimentation, les dépenses et ressources des ménages villageois sont évalués.
2.4. La part du gibier dans les dépenses et ressources des ménages villageois est déterminée	La part du gibier dans les dépenses et ressources des ménages villageois est déterminée.
2.5. Les flux de viande de gibier et leur importance économique au marché et dans les restaurants populaires de la ville de Lola sont déterminés, quantifiés et les résultats analysés. Les espèces et leurs provenances sont identifiées, la biomasse mise en vente est quantifiée	Les flux de viande de gibier et leur importance économique au marché et dans les restaurants populaires de la ville de Lola ont pu être déterminés, quantifiés et les résultats analysés. Les espèces et leurs provenances sont identifiées, la biomasse mise en vente est quantifiée.
2.6. Le rôle et l'importance socio - économique des restaurants populaires de la ville de Lola au sein de la filière viande de brousse sont déterminés. Les espèces et la biomasse commercialisées de même que leur provenance et leur valeur monétaire sont connues	Le rôle et l'importance socio - économique des restaurants populaires de la ville de Lola au sein de la filière viande de brousse sont déterminés. Les espèces et la biomasse commercialisées de même que leur provenance et leur valeur monétaire sont connues. NB : très peu d'animaux proviennent de la RBMN.
2.7. Les rôles des populations réfugiées et allochtones au sein de la filière viande de brousse sont déterminés	Les quelques réfugiés toujours présents sont totalement intégrés à la population et cette activité n'a donc pas pu être menée.
Résultat 3. Apporter des informations complémentaires sur les connaissances actuelles en matière de biodiversité des petits, moyens et grands mammifères	De nouvelles informations et connaissances ont pu être mises à jour concernant les populations de petits, moyens et grands mammifères.
3.1. L'inventaire existant de la biodiversité spécifique des moyens et grands mammifères est vérifié et complété si nécessaire, avec une liste élaborée	L'inventaire existant de la biodiversité spécifique des moyens et grands mammifères a été vérifié, une liste a été élaborée.
Résultat 4. Initier des systèmes de gestion communautaire, participatif et durable de la faune sauvage spécifiques aux conditions locales.	Un système de gestion communautaire, participatif et durable de la faune sauvage a été initié dans deux villages en tenant compte des spécificités locales.
4.1. Une dynamique de gestion villageoise de la faune sauvage, sous ses aspects cynégétiques et commerciaux est mise en oeuvre dans deux villages pilotes	Une dynamique de gestion villageoise de la faune sauvage, sous ses aspects cynégétiques et commerciaux est mise en oeuvre dans les deux villages pilotes de Gbakoré et Zouguépo.
4.2. Des méthodes de suivi, de gestion rationnelle, pérenne et participative de la chasse	Des méthodes de suivi, de gestion rationnelle, pérenne et participative de la chasse villageoise ont été proposées aux

villageoise sont proposées aux responsables de la gestion de la Réserve de Biosphère sous forme de recommandations budgétisées.	responsables de la gestion de la Réserve de Biosphère. Elles sont présentées sous forme de recommandations budgétisées dans le rapport final.
4.3. Des méthodes de suivi de la commercialisation de la viande de gibier dans la zone d'influence de la réserve de biosphère du Nimba sont élaborées et initiées en concertation avec les villageois et les acteurs de la filière. Des solutions alternatives complémentaires sont proposées aux responsables de la gestion de la Réserve de Biosphère sous forme de recommandations budgétisées	Des méthodes de suivi de la commercialisation de la viande de gibier dans la zone d'influence de la réserve de biosphère du Nimba ont été élaborées et initiées en concertation avec les villageois et les acteurs de la filière. Des solutions alternatives complémentaires sont proposées aux responsables de la gestion de la Réserve de Biosphère sous forme de recommandations budgétisées dans le rapport final.
4.4. Des recommandations pour un aménagement législatif, en matière de chasse villageoise, sont proposées aux gestionnaires de la réserve	Des recommandations pour un aménagement législatif, en matière de chasse villageoise, sont proposées aux gestionnaires de la réserve dans le rapport final.
4.5. Des solutions alternatives à la chasse commerciale sont élaborées en concertation avec les communautés ciblées, riveraines de la réserve et proposées aux institutions en charge de sa gestion sous forme budgétisée	Des solutions alternatives à la chasse commerciale ont été élaborées en concertation avec les communautés ciblées, riveraines de la réserve et proposées aux institutions en charge de sa gestion. Elles sont présentées sous forme budgétisée dans le rapport final.
4.6. Une base de données fonctionnelle pour la gestion durable et participative de la faune sauvage est créée et mise à la disposition des concernés	Une base de données fonctionnelle pour la gestion durable et participative de la faune sauvage est en cours de création et sera mise à la disposition des concernés.
Résultat 5. Les représentants techniques des autorités impliquées dans la gestion de la RBMN sont formés aux techniques de terrain pour la mise en œuvre des méthodes d'investigation et de gestion rationnelle et participative de la faune sauvage.	Les représentants techniques des autorités impliquées dans la gestion de la RBMN ont été formés aux techniques de terrain pour la mise en œuvre des méthodes d'investigation et de gestion rationnelle et participative de la faune sauvage.
5.1. Manuel des méthodologies à suivre sur les sujets techniques pertinents	Un manuel des méthodologies à suivre sur les sujets techniques pertinents a été rédigé et est fourni avec le rapport technique final.
5.2. Au moins 4 guinéens (2 cadres/fonctionnaires, 2 assistants villageois) ayant reçu une formation dans le cadre de ce projet poursuivant des enquêtes sans suivi quotidien du directeur de projet sur le terrain	Au moins 4 guinéens (2 cadres/fonctionnaires, 2 assistants villageois) ont reçu une formation dans le cadre de ce projet poursuivant des enquêtes sans suivi quotidien du directeur de projet sur le terrain.

Décrire le succès du projet en termes d'atteinte des résultats escomptés.

L'objectif à long terme de ce projet était, sur la base de méthodologies scientifiquement éprouvées, de déterminer les caractéristiques de la chasse villageoise et de la filière viande de brousse pour en utiliser les résultats à fin d'initier la mise en œuvre d'un système communautaire et participatif de la faune sauvage.

Les données cynégétiques récoltées et analysées ont été mises à la portée des chasseurs et utilisées pour effectuer une importante sensibilisation des communautés de chasseurs. Cette sensibilisation a engendré la création de trois associations villageoises de chasseurs dotées de statuts et de règlements intérieurs basés sur la législation en matière de gestion, et dont les membres se sont tous engagés au respect de l'intégrité de l'aire centrale, à en contrôler l'accès éventuel par des chasseurs étrangers sur l'ensemble du terroir villageois.

De la même façon, la sensibilisation des commerçantes de gibier les a engagées à demander elles aussi un appuis pour la création d'une association qui constitue une structure de suivi et de contrôle de la commercialisation du gibier dans la ville de Lola.

Non seulement ces structures forment des organes villageois de suivi et contrôle des activités cynégétiques et de commerce de gibier, mais elles sont amenées à devenir les premiers partenaires du CEGENS pour la gestion de la ressource faune sauvage. Les communautés des chasseurs de Gbakoré, Zougouépo et Séringbara, ainsi que celle des commerçantes de gibier de Lola, disposent d'une structure qui va leur permettre d'organiser leur collaboration avec les institutions nationales de même que leur participation dans le processus de conservation de la biodiversité par une gestion intégrée et participative.

Il est à rappeler que la zone qui est désormais mieux protégée, en particulier en ce qui concerne la faune sauvage, est un site du patrimoine mondial, et de surcroît un des plus hauts lieux pour la biodiversité au niveau mondial.

Des alternatives à la chasse excessive ont été testées telle que le tourisme de vision, ou alors initiées comme c'est le cas des élevages d'aulacodes.

Les tests d'accompagnement de touristes ont montré aux chasseurs les potentiels bénéfiques qu'ils peuvent tirer de la conservation et de la valorisation du patrimoine biodiversité. C'est aussi l'une des raisons qui a poussé certains d'entre eux à abandonner la chasse dans l'aire centrale du Nimba. Il est prévu que cette alternative source de revenus soit avantageusement développée dans le cadre du Programme de Conservation de la Biodiversité des monts Nimba par une Gestion Intégrée et Participative, initiative collaborative entre le PNUD et le Gouvernement de la Guinée et en premier lieu le CEGENS.

Les caractéristiques sociales et économiques des populations des villages de Gbakoré, Zougouépo et Séringbara représentaient des données difficiles à mettre à la portée des communautés, mais ce sont des données complémentaires qui seront particulièrement utiles pour les acteurs du Projet de Conservation de la Biodiversité des monts Nimba par une Gestion Intégrée et Participative en leur permettant de cibler avantageusement les actions prioritaires à mettre en œuvre dans le cadre de l'appuis aux populations.

Le CEGENS, les associations de chasseurs et les services préfectoraux des Eaux et Forêts disposent d'agents ayant reçu une formation à la fois théorique et pratique. Ceci doit permettre de pérenniser les actions menées par le projet.

Certains résultats n'ont-ils pas été atteints ? Si oui, quelles retombées cela a-t-il eu sur l'impact global du projet ?

Le géoréférencement des lignes de piégeage n'a pas pu être réalisé complètement en raison de difficultés avec le matériel GPS qui est tombé en panne à plusieurs reprises et

qu'il a fallu envoyer en France en réparation. Pour cette raison, bien que la cartographie des terroirs de chasse ait été réalisée, la densité exacte de pièges n'a pas pu être calculée.

De plus, les difficultés de compréhensions rencontrées à Séringbara ont limité la collaboration de nombreux chasseurs. Par conséquent, les données récoltées dans ce village sont incomplètes.

Si ces deux aspects biaisent l'approche étude, ils n'ont pas eu de retombées négatives sur l'impact global du projet, puisque les échantillons récoltés auprès des chasseurs volontaires ont tout de même permis de montrer à ces hommes quelles étaient les conséquences néfastes de leur chasse anarchique.

La construction des bâtiments pour l'élevage des aulacodes a pris plus de temps que prévus en raison de difficultés sociales rencontrées avec les chasseurs qui ont eu du mal à se mettre d'accord sur les sites de construction. Pour cette raison, les animaux n'ont pas pu être livrés avant la fin du projet. Cela n'a pas eu de retombée trop néfaste sur l'impacte globale du projet car les chasseurs avaient bien compris que cette activité avait été mise en œuvre en plus du programme prévu initialement. Ils ont aussi reconnu qu'ils avaient une importante part de responsabilité dans les retards accusés. Toutefois les délais dans la reprise des acquis de ce projet pilote par le Programme de Conservation de la Biodiversité des monts Nimba par une Gestion Intégrée et Participative font courir le risque qu'une déception s'installe auprès des associations de chasseurs qui auraient voulu voir un appui continu sinon accru à la mise en place d'alternatives à la chasse en contrepartie au fait qu'ils aient cessé de chasser dans la réserve.

V. EVALUATION DES DIRECTIVES POLITIQUES

Faire un résumé du processus de mise en œuvre de toute action s'étant avérée nécessaire dans le cadre des politiques de protection environnementales et sociales intégrées [anglais 'social safeguard policies'] au projet.

Le projet n'a pas provoqué de perturbations à l'environnement naturel des monts Nimba, et il n'a pas non plus modifié les activités économiques des populations participantes de façon *involontaire*. Il n'a pas alors déclenché les politiques de protection environnementale et sociale du CEPF. Pour cette raison aucune activité en conséquence ne s'est pas avérée nécessaire.

VI. ENSEIGNEMENTS TIRES DU PROJET

Décrire les enseignements qui ont été tirés tout au long des différentes phases du projet. Tenez compte des enseignements qui auront un impact bénéfique à la fois sur des projets à venir et sur la performance future du CEPF.

Un système de communication, d'information et de promotion du projet, dont le sujet (la chasse) reste sensible, doit être mis en œuvre un mois avant le début de ce type d'activités afin de s'assurer de la bonne compréhension de toutes les institutions.

Il aurait été préférable d'investir de l'argent dans un seul véhicule en bon état plutôt que d'accepter d'utiliser des véhicules trop usagés et de faire de fausses économies.

Processus de conception du projet : (aspects de la conception du projet qui ont contribué à son succès / échec)

La reprise des activités et la consolidation des acquis par le programme de conservation de la Réserve de Biosphère des monts Nimba mené par le PNUD sont retardées, mettant en danger sur le court terme la continuité des actions positives du projet. Il aurait été alors souhaitable qu'un plan de contingence soit conçu au long de l'exécution de ce projet pour garantir la continuité du support dans le cas où la reprise de l'appui aux nouvelles associations de chasseurs ne soit pas garantie par l'assistance technique attendue.

Exécution du projet : (aspects de l'exécution du projet qui ont contribué à son succès / échec)

La capacité d'intégration aux villages cibles de l'équipe organisée par le CTP a été la clef du succès de ce projet ce qui lui a permis de parvenir rapidement à des résultats conséquents (arrêt volontaire du braconnage dans la réserve par les chasseurs de deux villages et retrait des pièges par les chasseurs eux mêmes).

Un autre point fort a été que l'équipe technique était composée de personnes issues de la zone, ce qui a facilité les relations avec les villageois.

Le projet a adopté une approche neutre qui consistait à ne pas juger les chasseurs, à ne pas tenter de faire appliquer la loi sur la chasse, mais à observer les activités cynégétiques et la filière commerciale locale du gibier. La première phase du projet était destinée à la récolte d'informations dont les résultats, particulièrement en termes cynégétiques, ont été mis à la disposition des chasseurs et explicités. Ceci a permis de les amener à prendre eux-mêmes les décisions qui s'imposent pour la conservation de la biodiversité animale et à s'engager dans ce sens. Cette approche a engendré initialement une mauvaise compréhension des objectifs du projet surtout autour du village de Séringbara mais grâce au soutien du CEGENS, le projet a pu surmonter les obstacles soulevés.

Le projet a régulièrement utilisé les services des médias locaux (radio rurale et nationale) pour que les chasseurs des villages d'intervention puissent exprimer leurs sentiments à l'égard des activités menées par le projet. Ceci a contribué à convaincre et sensibiliser les populations riveraines au sujet du phénomène de raréfaction de la faune sauvage mais aussi et surtout au fait que des solutions durables peuvent être mises en œuvre.

VII. REMARQUES ET SUGGESTIONS SUPPLEMENTAIRES

Cette initiative de FFI-Sylvatrop, novatrice en Guinée, en surmontant les difficultés de compréhension rencontrées dans sa mise en œuvre, a ouvert la voie pour

l'établissement d'un système de gestion durable de la faune sauvage, dans le complexe Réserve de Biosphère des monts Nimba, basé sur des principes communautaires et participatifs. L'atelier de lancement du Programme de Conservation de la Biodiversité des monts Nimba par une Gestion Intégrée et Participative a recommandé que les activités de l'initiative soit poursuivies et généralisées dans le cadre dudit programme.

Il faut, d'une part, continuer d'apporter un appui immédiat aux organisations de chasseurs et commerçantes déjà créées :

- Appui organisationnel (fonctionnement de l'association, gestion de l'application des règlements) ;
- Appui technique pour la gestion de la faune sauvage et le contrôle de la filière commerciale (analyses de classes d'âge dentaire, suivi et gestion des prélèvements ou des espèces commercialisées, participation aux travaux scientifiques) ;
- Appuis à la valorisation de la faune sauvage et de la biodiversité (écotourisme) ;
- Appui aux alternatives (élevage faune sauvage) ;
- Appui à la gestion des partenariats avec les institutions en charge de la réserve.

Et d'autre part, il faut profiter de la médiatisation du projet et des acquis en termes d'intégration dans les communautés locales pour reproduire la méthodologie dans l'ensemble des villages riverains des aires centrales du complexe Réserve de Biosphère des monts Nimba.

Le principal objectif de ce projet n'était pas d'effectuer une étude de la chasse villageoise mais d'en utiliser certaines méthodologies à des fins d'information et de sensibilisation des chasseurs, pour initier la mise en œuvre d'un système communautaire et participatif de conservation et gestion de la faune sauvage.

Les données récoltées étant particulièrement importantes, surtout en ce qui concerne le suivi de consommation des ménages, il n'a pas été possible de tout traiter pour fournir un rapport détaillé dans les temps prévus initialement.

Toutefois, les résultats de nos investigations sont rassemblés dans un document en cours d'édition qui sera disponible auprès de FFI et fourni au CEPF et aux différents partenaires dès que possible.

Remerciements.

Nous tenons à présenter nos plus vifs remerciements aux institutions et personnes ci-dessous, sans lesquelles cette initiative n'aurait pu avoir lieu :

- Le CN-UICN et le CEPF, pour avoir accepté de financer l'initiative ;
- Le Ministère de l'Environnement de Guinée et le CEGENS, pour en avoir assuré la tutelle ;
- La Direction Nationale des Eaux et Forêts de Guinée pour son appui en toutes circonstances ;
- Le PNUD Guinée, pour ses appuis et conseils avisés ;
- La société Rio Tinto pour avoir offert deux véhicules ;
- La société Forêt Forte pour son appui logistique et la construction du pont de Zouguépo ;
- La société MIFERGUI et son personnel pour leur accueil sur le site ;
- Le Centre Forestier de N'Zérékoré pour son appui cartographique ;
- Monsieur le Préfet de Lola ;

- La section des Eaux et Forêt de Lola ;
- Toute l'équipe technique : Pépé Emmanuel Soropogui, coordinateur de l'initiative, les assistants techniques Koigae Toupou et Bernard Doré, les assistants villageois Gono Doré et Tamala Camara, et enfin Guila Gbamou le guide et facilitateur villageois de Sylvatrop ;
- Les populations des villages de Gbakoré, Zouguépo et Séringbara, ainsi que les communauté des chasseurs de ces villages, les commerçantes de gibier et les gargottières de Lola.

VII. ADDITIONAL FUNDING

Provide details of any additional donors who supported this project and any funding secured for the project as a result of the CEPF grant or success of the project.

Donor	Type of Funding*	Amount	Notes
Tropical Rainforest Programme, Netherlands Committee for IUCN	A	€49,619 (approx. US\$62,000)	€41,180 were actually spent over the project lifetime, with €8,439 left over. FFI submitted a mini-proposal for €7,734 to NC-IUCN for small-scale follow-on work and as of mid-November awaited a response.
Sylvatrop	B (in-kind)	US\$1425	Equipment, staff time
Guinean Government	B (in-kind)	US\$1800	Civil servant salaries
Forêt Forte (Guinean forestry company)	B (in-kind)	Est. US\$2500	Vehicle loan and maintenance, bridge construction
UNDP-GEF Programme: Conservation of the Nimba Mountains through Integrated and Participatory Management	D	Tbd. (could be up to \$500,000)	The exact budget to be allocated by UNDP has not been worked out but the programme intends to continue and expand the work begun by this project for the coming 9 years.

***Additional funding should be reported using the following categories:**

- A** *Project co-financing (Other donors contribute to the direct costs of this CEPF project)*
- B** *Complementary funding (Other donors contribute to partner organizations that are working on a project linked with this CEPF funded project)*
- C** *Grantee and Partner leveraging (Other donors contribute to your organization or a partner organization as a direct result of successes with this CEPF funded project.)*
- D** *Regional/Portfolio leveraging (Other donors make large investments in a region because of CEPF investment or successes related to this project.)*

Provide details of whether this project will continue in the future and if so, how any additional funding already secured or fundraising plans will help ensure its sustainability.

The main report addresses this topic. The UNDP-GEF programme intends to continue and expand the project's activities into the future, but due to delays in the programme launching field activities, there is currently a gap between the end of CEPF (and NC-IUCN) funding and the start of UNDP-GEF funding. NC-IUCN has received a small, follow-on proposal to fill this gap and a response is awaited imminently.

IX. INFORMATION SHARING

CEPF aims to increase sharing of experiences, lessons learned and results among our grant recipients and the wider conservation and donor communities. One way we do this is by making the text of final project completion reports available on our Web site, www.cepf.net, and by marketing these reports in our newsletter and other communications. Please indicate whether you would agree to publicly sharing your final project report with others in this way.

Yes

If yes, please also complete the following:

For more information about this project, please contact:

Name: Sylvain Dufour

Mailing address: Sylvatrop, 26 Route de Vannes, Nantes 44100, France

Tel: +33-2 40 14 00 30

Fax:

E-mail: sylvaduf@yahoo.fr

Name: Daniel Pouakouyou

Mailing address: FFI, Great Eastern House, Tenison Road, Cambridge CB1 2TT, U.K.

Tel: +44-1223 571 000

Fax: +44 1223 461 481

E-mail: daniel.pouakouyou@fauna-flora.org